

Mission Théophile

LUC 1:3-4

LA PANDEMIE DE LA MALNUTRITION SPIRITUELLE



MARTINIEN KESSE

**LA PANDEMIE
DE LA
MALNUTRITION
SPIRITUELLE**

By

Martinien KESSE

Copyright © MISSIONTHEOPHILE., 2022

Avril 2022

Tous droits réservés. Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Segond 1910.

Rédigé, Édité et Mis en page par la **MISSION THÉOPHILE**

Ce livre ne peut en aucun cas être vendu.

E-mail: missiontheophile@gmail.com

Sites : www.jonathanisaack.wordpress.com

SOMMAIRE

Remerciements	9
Introduction	12
Nutrition et saison	35
Pourquoi les saisons ?	46
Saison et priorite	63
Saison et epreuve	76
Saison et connexion	88

REMERCIEMENTS

En 2020, alors qu'écrire un article de blog était un véritable défi pour moi, tu m'ouvris l'esprit sur mon appel dans ce domaine. Humainement, c'était une véritable folie de confier une telle mission à quelqu'un qui, de toute son existence, n'avait feuilleté que les pages des livres au programme de l'année académique. Oui, cette parole est certaine :

« Dieu choisit les choses viles du

monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (1 Corinthiens 1 :28-29.)

Saint-Esprit, c'est d'abord pour toi et par toi que sont écrites ces lignes.

À vous mes lecteurs, j'ai été vivement touché par vos différents messages, mais surtout par vos témoignages après la sortie de mon premier livre. Votre soutien indescriptible me donne assez de force pour cette mission.

À Losseni Pierre Diomandé,
merci pour ton mentorat dont je bénéficie depuis le début de cette mission
!

Enfin, j'aimerais bénir Dieu pour la vie du Prophète et écrivain Jonathan Isaac K. et toute l'équipe Mission Théophile pour ce formidable travail qu'ils accomplissent au sein du corps de Christ.

Gratitude !

INTRODUCTION

À ceux qui ont horreur des notions scientifiques, faites-moi la grâce d'être attentionnés quelques minutes, je serai un peu scientifique en effet.

C'est sûr, je n'ai aucune idée de la taille que vous faites actuellement. Je n'ai d'ailleurs pas envie de le savoir. J'ai même oublié le nombre de centimètres que vaut la masse cellulaire que je suis. Cependant, je suis persuadé de deux, non, disons d'une

chose à propos de vous : si vous me lisez en ce moment, c'est certainement parce que le très petit spermatozoïde que vous étiez de base ne s'est pas contenté de la seule rencontre avec l'ovule lors de la fécondation. Multiplication après multiplication, mitose sur mitose, vous êtes ce que vous êtes aujourd'hui grâce à l'incroyable phénomène de croissance cellulaire. Oui, je sais bien que de prime abord, vous bénéficiiez des atouts de la macro-vie parce que la petite cellule microscopique que vous étiez a bien grandi.

Nous devons beaucoup au processus de croissance qu'ont subi nos organes, des plus populaires (pour me priver de dire les plus importants, car tous les organes le sont), jusqu'aux plus sous-estimés. Et même quand la majorité d'entre eux émettent leurs premiers signes de vie dans l'environnement intra-utérin, leur bon fonctionnement est fort dépendant de cette croissance. Prenons l'exemple de nos chers amis, les gonades. Nous les connaissons pour leur célèbre fonction de production de cellules

sexuelles, spermatozoïde (pour les testicules) et ovule (pour l'ovaire). Ils sont censés les produire, c'est ce pour quoi ils existent. Cependant, il faut attendre jusqu'à l'adolescence pour voir apparaître les premières éjaculations chez le garçon et les premières menstrues chez la jeune fille. Pour dire simplement, la quasi-totalité des fonctions dévolues à l'espèce humaine ne deviennent actives qu'après un certain niveau de croissance.

Les gonades produisent les cellules sexuelles certes, mais tant

que l'individu n'atteint pas l'âge dit de la puberté, ces organes serviront à autre chose peut-être, mais surtout pas à leur principale fonction.

Réjouissez-vous donc du fait que vos cellules ne soient pas restées inactives au cours du temps, elles se sont développées et vous jouissez aujourd'hui de multiples atouts liés à cette croissance.

Ecoutez, le décor que je viens de planter là est la représentation presque parfaite de la réalité spirituelle en Christ.

Qui veut prendre le risque d'avoir raison dans un procès opposant ses pénibles réalités de vie aux multiples promesses de la vie abondante en Christ ? Qui trouve qu'il a longtemps été chrétien pour subir les atrocités de la vie et de ne rien voir de ce qui est écrit dans la Bible ?

Oui, la Bible est vraie. Mais s'il y a quelqu'un qui ment, ce n'est surtout pas Dieu. Nous sommes bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles en Christ et il nous a laissé sa paix qui surpasse toute intelligence.

Cependant, tout comme les fonctions de vos organes corporels, votre épanouissement en Christ est fortement rattaché à votre niveau de croissance spirituelle. Vous ne pourrez vivre ou apprécier certains aspects de la vie chrétienne qu'après avoir atteint une certaine majorité dans votre vie spirituelle.

Et parlons de cette croissance spirituelle, elle est la résultante de multiples facteurs auxquels nous devons travailler sérieusement. D'entre eux, se trouve la manière dont nous

nourrissons notre esprit, notre nutrition spirituelle.

Ce facteur est très souvent sous-estimé, car la plupart des chrétiens pensent qu'il suffit d'écouter des prédications et suivre des séminaires chaque dimanche ou pendant les jours de la semaine pour grandir spirituellement. Cette théorie serait vraie si vous arriviez à mieux affronter cette réalité : l'art de savoir se nourrir. Oui, une chose est d'avoir de la nourriture et une autre est de savoir s'en servir. Vous voyez le nombre de scandales

dans l'église aujourd'hui ? Pensez-vous que ceux qui les commettent sont de nouveaux convertis ? Je ne vous informe de rien, le nombre de divorces dans nos assemblées est fort grandissant, et vous pensez que ce sont les païens qui viennent divorcer dans l'église ?

Evidemment que non ! Ces personnes ont toujours été dans l'église, écoutant les mêmes enseignements que tous. Mais d'où viennent ces écarts de maturité, d'où sortent ces scandales ? On doit vraiment se poser des

questions.

C'est une grave erreur de penser que parce que vous écoutez des enseignements, vous êtes d'office un chrétien mature, qu'on ne peut rien vous dire, c'est tout faux.

Une fois dans la Bible, Jacques faisait ce reproche à certains chrétiens :
« Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal. »
(Jacques 4 : 3)

Le tout n'était donc pas de demander. Dès fois- mêmes ils demandaient

assez, mais ils étaient privés d'exaucement parce qu'il manquait la manière de faire, la sagesse qui accompagne l'action.

Oui, il vous faut la sagesse dans vos habitudes diététiques, tant au niveau physique que spirituel. Manquer de nourriture est nocif pour votre croissance, l'abondance aussi ne l'est pas moins. D'ailleurs, le jour où vous aviez eu une indigestion, ce n'était pas parce que vous n'aviez pas mangé, mais parce que vous aviez mal mangé.

Cela peut paraître simple, mais en vérité ça ne l'est pas, manger est soumis à une certaine réglementation et vous payez le prix à la moindre infraction. Ce principe est aussi vrai pour vos cellules que pour votre esprit.

Je ne sais pas pour vous, mais quand nous étions enfants, nos aînés nous interdisaient d'associer du sucre à certains aliments trop acides tel que l'anacarde. Ils nous ont fait comprendre que certains cocktails pouvaient nous coûter tellement cher, quoique les ingrédients soient de

bonnes qualités. Et quelqu'un a même dit ceci : Dieu a fait toutes choses bonnes, toutefois, certains mélanges peuvent s'avérer mauvais.

Finalement, que nous soyons dans l'abondance ou dans la disette, nous sommes tous exposés à cette pathologie.

La crise sanitaire que le monde a connu a laissé des traces indélébiles certes, mais pour ma part, s'il y a une pandémie contre laquelle le chrétien doit quotidiennement lutter jusqu'à sa dernière énergie, c'est bien celle de la

malnutrition spirituelle. Elle a un grand impact, négatif évidemment, sur votre croissance spirituelle et vous êtes loin d'imaginer les conséquences de ce mal. La vie chrétienne est, et demeure la plus belle des expériences sur terre, mais combien sont ceux qui en témoignent avec une ferme assurance ?

Je ne sais pas pour les siècles précédents, mais je bénis Dieu pour la qualité de prédicateurs et d'enseignants que nous écoutons de nos jours.

Avec l'avènement des réseaux

sociaux, vous avez la possibilité de suivre des cultes, participer à des séminaires sans vous déplacer. Vivre à cette époque et traîner encore des lacunes d'enfants dans sa marche avec Christ est le fruit d'une négligence extrême. Jésus reprochait à certaines villes de n'avoir pas su profiter de la grâce qui leur était accordée, il le fera de même pour vous si vous ne changez pas d'avis.

« Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient

été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. »
(Mathieu 11 : 21)

Parfois, vous êtes si impuissants face à certaines situations de la vie, pas parce qu'elles sont trop difficiles à résoudre. Cependant, le lourd poids que vous inflige cette maladie, a spirituellement fait de vous des ossements desséchés ou des athlètes en surpoids. Dans tous les cas, vous vous trouvez en position de faiblesse.

Vous connaissez certainement

des chrétiens qui, en les regardant, ne vous encouragent pas à le devenir, car leurs réalités sont de loin similaires aux promesses que nous accorde la vie en Christ. Je ne suis pas en train de vous parler premièrement de richesse financière, quoiqu'elle n'en soit pas exclue. Mais le fruit de l'Esprit, voyons, c'est la base pour un chrétien sérieux. Maintenant, prenez le micro et expliquez à toute la planète comment, malgré votre ancienneté dans la foi, vous n'arrivez toujours pas à vous séparer de toutes ces crises

de l'âme ! Colère aujourd'hui, tristesse demain, anxiété par ci, orgueil par-là, bref, un chrétien mal nourri est un païen dans l'apparence.

Un jour, j'ai entendu quelqu'un dire : « Chaque dimanche, je reçois des prophéties pour ma vie. Mais le temps passe, et je ne vois rien se concrétiser ». Et je suis persuadé que de telles plaintes, il y en a tellement. Des fois on va jusqu'à traiter certains hommes de Dieu de faux à cause de l'accomplissement manqué de certaines paroles. Je suis loin de nier

l'existence de faux prophètes, d'ailleurs la Bible nous a longtemps prévenus. Mais généralement, les pseudos-victimes des prophéties non accomplies sont sous le joug de ce mal et même pire, ils ne s'en rendent pas compte et n'ont donc aucun projet d'en guérir.

Pour terminer, à ceux qui préfèrent se contenter de la seule étape du salut, et qui trouvent le courage de se plaindre du fait que la vie chrétienne n'est qu'une accumulation de souffrance et je ne sais quoi d'autre. Si vous

me lisez, sachez que la rencontre entre le spermatozoïde et l'ovule est nécessaire pour déclencher le processus de la vie, mais se limiter qu'à ça ? Franchement ? Je suis désolé, mais nous ne pouvons pas limiter la vie chrétienne à la prière du salut que nous avons faite il y a des années en arrière. Accepter Christ vous donne le statut d'enfant de Dieu. Mais tant que vous restez enfants, vous serez une charge pour l'église, pour la vision, bref, un enfant vous savez comment ça fonctionne : on fait tout pour lui et

il ne fait rien pour personne. Un enfant, sinon un bébé n'a que des organes fragiles. À la moindre tempête, il dit bonjour à la dépression.

Vous ne pouvez pas rester de façon confortable à l'étape embryonnaire de la vie chrétienne et vouloir jouir des avantages des personnes adultes, de ceux qui ont pris la peine de bien se nourrir et de grandir.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ». (Jean 1 : 12)

« Celui qui continue à se nourrir de lait n'a aucune expérience de la parole qui enseigne ce qu'est la vie juste : car c'est encore un bébé. » (Hébreux 5 : 13 (Semeur)).

Toutefois, je suis persuadé qu'il y a encore des personnes qui soupireront à la guérison. Victimes de sur nutrition ou de sous-nutrition, une chose est sûre, ce qui manque aux chrétiens malnutris est clairement la méthode adéquate pour une alimentation spirituelle qui favorise une croissance évidente.

Au cours de ces prochaines lignes, vous découvrirez des astuces concrètes pour vous évaluer, mais surtout pour éradiquer LA PANDÉMIE DE LA MALNUTRITION SPIRITUELLE.

Martinien KESSE, L'Auteur.

NUTRITION ET SAISON

Je n'aurai pas besoin de sortir tout mon arsenal scientifique pour vous l'expliquer, nous savons tous que l'une des caractéristiques propres à l'humain est de copier et recopier ce qu'il voit. Et le domaine de la nutrition est loin d'être une exception. Vos repas préférés, ce que vous grignotez en passant, que dis-je, la quasi-totalité de votre habitude alimentaire vous a été conféré par votre environnement, familial le plus souvent. Malheureusement,

comme tout bon calqueur, nous avons encore, dans notre régime, certains éléments qui ne nous apportent de plus grands bénéfices, mais au nom de l'héritage...

En fait, la plupart du temps, nous nous sommes contentés de manger sans savoir pourquoi nous le faisons. D'ailleurs, qui peut nous expliquer la raison du gouter de 16h qui est finalement resté dans l'habitude de certains adultes, bien que leur organisme soit capable désormais de s'en passer sans

véritable conséquence ? Et c'est pareil pour votre vie chrétienne. On a pris l'habitude d'écouter des prédications en longueur de journée sans toutefois savoir pourquoi il fallait le faire.

En vérité, la nourriture n'est pas le réel besoin de l'organisme. Ce dont nous avons besoin, ce sont les nutriments qui, généralement, mais pas exclusivement, se trouvent dans ce que nous mangeons. Un jour, alors que j'étais en stage dans un centre de santé de la place, j'ai vu une dame se

plaindre du fait que le docteur ne lui permettait pas de nourrir son parent malade, et ce, depuis des jours. On lui a beau expliqué que le sérum qu'on perfusait dans le corps de son parent pouvait suppléer la nourriture, étant riche en nutriments essentiels. Mais c'était mal la connaître, elle avait fait de la bouillie et il fallait absolument que son parent la mange.

Écouter, on mange pour les nutriments, on mange pour les calories, les vitamines, les protéines, les élé-

ments lipidiques et j'en passe. Vos cellules ne connaissent pas le fufou, ni le riz, ni vos hamburgers que vous rafelez à longueur de journée. Elles connaissent les nutriments et se fichent pas mal de là d'où ils proviennent, pourvu que ça soit sain.

Il en est de même pour votre alimentation spirituelle. Votre méditation et les enseignements que vous écoutez le long du jour ne vous servent à rien si vous n'y trouvez pas les nutriments spirituels pour votre croissance, pour votre énergie spirituelle !

D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle plusieurs ont vu leur vie de méditation s'écrouler au fil du temps. Ils ont fini par s'ennuyer à force de lectures fades sans grand intérêt spirituel.

Même si ça peut choquer, je me permets de vous le dire, vos cellules spirituelles n'ont que faire de Matthieu, de Nebucadnestar ou de ces gros autres noms que vous connaissez à force de lire, si vous n'arrivez pas à y tirer des nutriments essentiels pour

votre foi. Le temps passe et vous devez grandir ! Les difficultés arrivent, les promesses tardent, que vaut votre connaissance dépourvue de nutriment ? Ecoutez, vous n'avez pas remarqué que chaque fois que vous êtes pris au piège par les soucis de la vie, presque aucun verset ne vous revient à l'esprit ?

Tout disparaît d'un coup, parce qu'il n'y avait rien d'enraciné en vous en fait. Les problèmes ne connaissent pas Josué, les dettes ne comprennent pas ce que c'est que Deutéronome.

Les problèmes connaissent la foi, mais si vous ne prenez pas l'habitude de tirer la foi des longs chapitres Bibliques que vous lisez ? C'est pour ça que vous devez vous nourrir, pour les nutriments. C'est pour ça que vous devez écouter les enseignements, pour les nutriments et surtout pas pour l'art oratoire de l'homme de Dieu, encore moins pour tuer le temps.

Notre environnement interne nous informe quotidiennement des besoins nutritionnels pour garder un

certain équilibre, le maintien de l'homéostasie pour parler comme un physiologiste. Par exemple, la sensation de déshydratation est la résultante d'un besoin cellulaire en eau. Si vous ingérez autre chose que des molécules de H₂O, vous ne résolvez pas le problème et vos cellules seront toujours dans l'insuffisance. C'est pourquoi, n'ayez pas l'habitude de boire des sucreries quand vous avez une telle sensation. Si vous aviez besoin de sucre, ce ne serait pas la déshydratation que vous ressentiriez. Il n'y a aucun luxe à

boire des sodas en pareille circonstance, vous ne faites pas du bien à votre organisme. Je ne dis pas que vous devez vous priver de sucre, mais à l'instant précis, vous n'en avez pas besoin. Quand vous mangez, assurez-vous donc d'ingérer dans votre corps des substances nutritives dont votre organisme a besoin pour le maintien de l'équilibre interne. C'est pourquoi non seulement il faut se nourrir, mais savoir quoi digérer au bon moment est une question essentielle.

Il y avait un temps où connaître

les récits bibliques était la priorité. Mais vous ne devez pas rester à ce stade toute votre vie. Les nutriments dont vous aviez impérativement besoin dans votre enfance ne sont pas forcément prioritaires aujourd'hui. Raison pour laquelle, pour ne pas souffrir de malnutrition, ou pour en guérir (au cas où vous en êtes une victime), vous devez surtout introduire dans l'équation de votre croissance spirituelle, l'une des notions que je juge utiles, et même très utiles, à savoir : le discernement des saisons.

POURQUOI LES SAISONS ?

J'aime comparer la vie chrétienne à une large parcelle de terre touffue que vous devez défricher au fil du temps. Evidemment, pour y arriver vous devez décider de passer à l'action.

Mais très souvent, ce n'est pas la volonté qui manque aux chrétiens. Plusieurs, malgré leur ardent désir de grandir, sont toujours au lait parce qu'ils s'y prennent de la mauvaise manière. Il serait difficile pour vous

de progresser dans votre projet de défrichage si vous voulez toucher à toutes les portions de la parcelle en même temps. Vous devez surtout savoir par où commencer et prendre les portions les unes après les autres. C'est pour cette raison que le discernement des saisons est un impératif pour quiconque aspire à la majorité spirituelle. Ayez le réflexe d'interroger votre être intérieur à propos des nutriments dont il a besoin à l'instant donné. Il y aura des moments où vous sentirez au fond de vous le besoin d'un type de message

précis. Écoutez-le et nourrissez-vous en fonction de ces besoins.

L'apôtre Paul nous exhorte à « marcher par l'Esprit » dans le livre de Galates 5 : 25. Et nous avons tous appris à marcher étant enfants. Il ne s'agissait pas de faire des bonds, ou de courir, plutôt de mettre un pas après l'autre. Ceux qui souffrent de malnutrition spirituelle ont la mauvaise habitude de soit courir (manger abondamment, écouter tous types de messages sans un quelconque discernement) ou de ne pas marcher du tout

(se priver carrément de nourriture).

Raison pour laquelle vous devez, en plus d'avoir la volonté de vous nourrir, cultiver le "savoir se nourrir". Votre volonté est certes indispensable, mais pas suffisante pour vous faire progresser.

« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ». (Philippiens 2 : 13)

Si en plus du vouloir, Dieu a jugé bon de produire en nous "le faire", c'est certainement parce que la force sans la stratégie ne nous mène

nulle part. Le « faire », c'est l'intelligence qui accompagne le vouloir. Il vous dira comment vous devez vous nourrir, par quoi commencer et où terminer. Croyez-moi, l'église est remplie de gens qui, inconsciemment même, aspirent à la croissance spirituelle. Mais pourtant très peu prêtent attention au principe des saisons, ces personnes ont fini par se perdre au milieu de ce projet si important.

La vie chrétienne comprend plusieurs notions essentielles, et vous devez de les faire assoir en vous,

comme de fortes convictions faisant désormais partie intégrante de votre caractère. Mais si vous voulez toucher à tout en même temps, vous finirez certainement vide.

Se nourrir parfaitement, en parlant de la nourriture spirituelle, demande que vous soyez un élève très studieux de l'Esprit. Imaginez un instant votre nouveau-né désirant se nourrir de lui-même, c'est clair qu'il finira par détruire son système digestif. D'ailleurs, même étant adolescents, nos mamans nous refusaient

encore certains aliments que nous désirions, mais qui, en vérité, n'étaient pas nécessaires et nous auraient fait mal.

Oui, il s'agit bel et bien d'une école. L'école du Saint-Esprit, tout comme celles que nous avons fréquentées ou que nous fréquentons encore.

Vous aurez des modules à valider, des exercices à faire, des leçons à apprendre, bref, vous êtes à l'école. Et ce n'est pas vous qui dictez les règles, mais le Saint-Esprit.

« Car tous ceux qui sont conduits par

l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »
(Romains 8 : 14)

Vous devez prier pour être sensible à la voix de l'Esprit, au risque de tourner en rond, goutant à tout et à rien à défaut d'orientation. C'est lui le prof, c'est lui qui donne le programme en fonction de ce à quoi Dieu vous appelle.

Discerner sa voix est donc très important. Quand il sera temps pour un module, il attirera votre attention sur des indices qui vous l'indiqueront.

C'est une vérité très capitale : laissez-le Saint- Esprit vous conduire dans vos différentes saisons, pas le contraire ! Dans l'épître aux Romains, il est dit ceci :

« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières » (Romains 8 : 26).

Ce verset-là veut tout simplement dire que généralement, nous soupçons pour certaines choses que l'Esprit juge peu nécessaires pour

notre saison actuelle. Un jour, je parlais avec une amie qui sortait d'une déception amoureuse. Alors qu'elle me racontait l'histoire de sa relation, j'ai tout de suite compris qu'elle n'était pas encore prête pour le mariage et je n'ai pas manqué de le lui dire. Sans surprise, elle rétorqua : « mais ça fait partie de ma vie aussi ».

Oui, le mariage est une portion comme tant d'autres sur ta parcelle chère amie, mais ce n'était pas la portion à défricher à cette période. Il y a

certaines nutriments, si vous les ingérez à la mauvaise période, vous vous épuisez et votre croissance prendra un terrible coup, comme si vous faisiez une indigestion et croyez-moi, ce n'est pas du tout agréable. Voilà comment plusieurs ont perdu la foi parce qu'ils se sont lancés dans des débats religieux qui n'étaient pas de leur niveau, de leur saison. À peine converti, monsieur veut déjà savoir la couleur des vêtements de Jésus quand il était enfant, il veut connaître le mystère des oiseaux sans becs.

Vous savez, le péché du sexe est beaucoup mis en cause par les païens à cause de ce problème. Le mensonge en tout temps par exemple, on sait tous que c'est un péché. Le vol, tout le monde sait que c'est quelque chose de mauvais. Mais le sexe, il est péché quand vous n'êtes pas encore mariés. Mais dès que vous mettez l'alliance, vous pouvez vous mettre à l'aise comme vous voulez. Voyez-vous, c'est carrément différent des autres péchés comme le vol et le mensonge.

En fait, les rapports sexuels deviennent péchés seulement quand ça se fait en dehors de la saison du mariage, voilà tout le problème.

Comprenez là combien est-il important de faire des choses en leur temps. On a tous peur du péché du sexe, on crie au scandale quand on apprend qu'une sœur a chuté. Mais attendez, la seule faute qu'elle a commise, c'est de goûter à quelque chose avant le temps. Elle a juste goûté au sexe avant la saison, et vous voyez comment ça scandalise ? On craint tous le

péché du sexe, mais on se donne le luxe de ne prêter aucune attention au discernement des saisons.

Voilà comment nous retrouvons des gens qui savent beaucoup de Dieu, mais le connaissent très peu. Tu auras certainement des informations quand tu essaieras de toucher à tout. Cependant, la croissance n'est pas pour ceux qui sont juste informés, mais pour ceux qui connaissent. Et la connaissance ne se limite pas au stade informatif, elle évalue, elle éprouve

ce que vous avez reçu comme information.

Vous pouvez écouter un message sur la foi alors que l'Esprit veut vous enseigner la gestion financière. Vous comprendrez certes le message de la foi, mais vous sentirez toujours ce petit vide au fond. Et c'est très dangereux de ne pas prêter attention à la saison dans laquelle l'Esprit nous conduit.

Vous savez, Dieu n'est pas bavard, il ne parle pas en vain. S'il désire vous enseigner sur un sujet précis, c'est fort probable que dans peu de temps,

les circonstances de la vie vous présentent des opportunités où vous serez censés mettre en pratique les cours de la saison. Et quand vous n'avez rien appris, qu'est-ce que vous pouvez créer ? Rien. Il y a certaines difficultés que nous avons du mal à traverser, pas parce qu'elles sont les plus grandes de notre existence, mais surtout parce que nous avons manqué les modules faits pour nous apprendre leur bonne gestion. Je répète, laissez le Saint-Esprit vous conduire dans vos saisons, écoutez-le et prenez note.

C'est lui le professeur et vous l'élève,
pas le contraire.

SAISON ET PRIORITE

Non seulement vous devez discerner votre saison, mais prioriser les nutriments dont l'Esprit veut vous nourrir est un autre défi à relever.

Oui, L'Esprit vous conduit dans votre saison, mais à vous d'être disciplinés pour la réussir.

Dans l'histoire de Jésus et la femme cananéenne relatée en Matthieu 15 :21-27, il y a une classification que je trouve très importante à

discerner en toute saison.

Lisons ensemble :

« Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon.

Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous.

Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux

brebis perdues de la maison d'Israël.

Mais elle vint se prosterner devant lui,
disant : Seigneur, secours-moi !

Il répondit : Il n'est pas bien de prendre
le pain des enfants, et de le jeter aux
petits chiens.

Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits
chiens mangent les miettes qui tom-
bent de la table de leurs maitres ».
(Matthieu 15 :21-27)

Quand j'ai lu ce texte pour la
première fois, j'étais choqué de l'atti-
tude de Jésus vis-à-vis de cette femme.
Elle n'était pas là pour blaguer, son

problème était aussi sérieux, mais il l'a qualifié de « petit chien », parce qu'elle n'était pas la priorité de la saison. Et très souvent, le déficit de croissance malgré le vouloir est dû au manque de discernement entre l'enfant et le petit chien de notre saison.

Je crois que pour chaque étape de votre marche chrétienne, il y a un type de message et des principes qui constituent "l'enfant". À contrario, il y a aussi le petit chien, qui très souvent fait beaucoup de bruit au point où vous risquez de le considérer

comme l'enfant de la saison.

Accorder du temps et de l'attention à votre enfant, c'est le nourrir de son pain. Si, malheureusement, vous faites le contraire, votre enfant recevra les miettes et vous savez quoi : par les miettes l'enfant survit, c'est le pain qui le fait grandir.

Ceux qui n'arrivent toujours pas à faire de différence entre ces deux entités et qui finissent par nourrir le petit chien du pain alors que l'enfant est plongé dans une période de jeûne et

prière sans fin, ont une croissance, sinon une morphologie spirituelle aussi maigre, cause de sous-nutrition.

Les victimes de la sous-nutrition sont ces personnes qui, généralement, ne pensent pas vraiment à une quelconque croissance. Elles ne se nourrissent que de ce qui tombe sous leurs dents sans aucun effort. Pour elles, le message du dimanche est suffisant pour faire le plein de la semaine, parfois même du mois. Attendez, comment voulez-vous grandir quand vous

vous contentez des messages du dimanche ? On connaît le pain quotidien dans la Bible, et le pain hebdomadaire ? Alors là ça craint !

Il y a aussi ceux qui, en une seule journée, peuvent écouter des messages sur la foi, le mariage, la prospérité financière, l'intimité... bref, ils s'empiffrent de nourriture comme ce n'est pas permis. Ces gens-là, tellement cultivés, sur des questions spirituelles, mais vides au fond parce qu'ils n'ont pas eu la sagesse de faire

assoir en eux ce qu'ils ont appris. Écouter des prédications sur les réseaux sociaux n'a rien d'inique. Mais quand vous discernez le message de votre saison, priorisez-le partout où vous avez la possibilité de choisir quoi écouter. Si vous voulez écouter tout en même temps, vous remarquerez une insuffisance dans votre être intérieur. Ne privez pas votre âme des nutriments spécifiques à votre saison, c'est un crime contre votre croissance spirituelle.

Il y a des gens, il suffit de faire

un tour sur leurs fils d'actualité pour comprendre qu'ils sont emportés par tout genre de vent sur la toile.

Sachez orienter vos conversations en fonction de vos saisons. Et cette erreur, même les disciples ont failli la commettre. Le Seigneur venait d'achever l'œuvre de la croix, l'humanité se trouvait dans une saison de transition, une saison très sensible. Et tout ce qui intéressait les disciples, qui d'ailleurs étaient ceux par qui Dieu voulait accomplir ce grand dessein, était loin d'être prioritaire pour leur saison.

« Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». (Actes 1 : 6-8)

Faites une analyse de votre état spirituel, vous pouvez être victime de

vous-mêmes par ce manque de discernement en ce qui concerne les priorités de votre saison.

Et même quand vous franchissez l'étape du discernement, vous devez surtout passer à l'action. Vous ne pouvez pas vous plaindre de votre état spirituel si, quand bien même l'Esprit attire votre attention sur les points que vous devez passer au travers du feu en une saison donnée, vous faites l'effort de rester dans l'inaction.

Soyez des contemplateurs de vos saisons, soupirez aux nutriments

dont vous avez besoin. Contempler, c'est regarder avec une forte envie de devenir comme. C'est ce que vous devez faire des priorités de votre saison. Aspirez à devenir grand, aspirez à la maturité, elle ne viendra pas naturellement. N'ayez pas l'habitude de passer un long moment sans identifier ce que vous avez à faire pour votre croissance. Votre âme se sentira trahie et vous souffrirez d'une sensation de sécheresse dans votre être intérieur. Il y a un temps pour tout, il n'y a de temps pour rien. S'il se trouve que dans le

temps, vous n'avez rien à faire, c'est sûr que vous êtes en train de manquer quelque chose.

SAISON ET EPREUVE

« Seigneur, donne-moi la sagesse de gérer mes finances, je t'en supplie. »

En une seule phrase, je venais de relâcher aux pieds du maître les cris que je gardais autrefois au plus profond de moi, espérant que la situation s'arrangerait au fil du temps.

Mais ce jour-là, déçu et apeuré de ma situation financière dont le temps n'a pu résoudre le problème, je me devais de hurler bien plus fort

pour éviter une faillite sans précédent.

Tu ne devrais plus utiliser l'argent qui ne t'appartient pas, peu importe le motif.

C'était l'instruction que j'avais reçue dans la prière, et j'avais l'extrême conviction qu'elle était la clé qui me fermerait la porte à la gabegie financière. En effet, j'avais avec moi une forte somme d'argent qui n'était pas qu'à moi. La mauvaise habitude d'y piquer des billets en des situations apparemment urgentes m'avait conduit à restituer ce que je devais chaque fois

que j'avais une entrée d'argent. Finalement, je vivais de dettes et croyez-moi, c'était un cauchemar en plein jour.

Je venais d'avoir l'instruction, enfin, l'information qui me permettait de refaire surface après ce long moment de noyade. Mais ça ne suffisait pas, il fallait prouver sur le terrain, et là c'était tout autre.

Sans aucune surprise, j'ai encore pris de l'argent malgré l'instruction, me conduisant de mon propre gré vers l'une des crises économiques les plus

difficiles de mon existence, bref.

Je le redis et je préfère prendre le risque de me répéter, l'art de la nutrition demande que vous soyez un élève assidu à l'école du Saint-Esprit. Et nous savons tous comment ça se passe à l'école. Avoir le cours est nécessaire, mais pas suffisant pour bénéficier des nutriments le contenant, pour expérimenter une quelconque croissance si vous voulez.

Tout comme les compositions de fin de trimestre qui viennent évaluer l'étudiant sur la connaissance des

modules de son niveau d'étude, le passage des informations que vous avez entendu ou lu, du stade informatif à votre caractère, se fait très souvent par des épreuves.

La plupart des chrétiens aujourd'hui sont beaucoup informés par des canaux qui, d'ailleurs, sont d'une qualité et quantitativement incroyables. Ce faible poids spirituel que nous présentons très souvent est dû à la non-pénétration dans notre patrimoine héréditaire spirituelle, des

nutriments que nous étions censés tirer de ces informations.

C'est bien beau de lire des livres à longueur de journée. Mais si des mois après, vous êtes incapables d'affronter et surtout de surmonter une situation malgré votre bagage intellectuel, je suis navré, mais votre lecture n'aurait pas servi à grande chose.

J'ai récemment prêté attention à un texte que j'avais l'habitude de lire :
« La voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit : va, prends le petit livre ouvert dans la

main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

Et j'allai vers l'ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit : prends-le, et avale-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai ; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume.

Puis on me dit : il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup

de peuples, de nations, de langues,
et de rois ». (Apocalypse 10 : 8-11)

Le livre représentait la nourriture spirituelle dont Jean devait se nourrir afin de prophétiser sur les peuples, les nations, les langues et les rois. Il devait manger le livre afin d'en tirer les nutriments qui y étaient contenus. Mais remarquez, il nous décrit ici deux grandes étapes bien distinctes de la digestion : l'étape céphalique (la bouche) et l'étape gastrique (les entrailles).

La différence entre ces deux niveaux de la digestion est clairement ostensible. Le gout mielleux qu'il éprouvait dans la bouche s'est transformé en amertume dans l'estomac.

S'il s'était limité à mâcher le livre sans l'avoir dégluti, il n'aurait que la surface douce, mais serait privé de la manifestation du prophétique qui devait suivre. Parce que, oui, c'est au niveau de l'estomac que se fait la transformation de l'aliment en nutriment essentiel. Et c'est là, la plus importante partie du travail. Quand on

passé toute une journée devant une série d'enseignement, quand on finit de crier « avance Pasteur » durant la prédication à l'église, viendra le moment où la nature se chargera de nous envoyer des circonstances qui nous permettront de les appliquer. Et ça, ce n'est plus la même sensation que nous avons quand nous recevons l'enseignement.

L'objectif des plats physiques et spirituels que nous ingérons chaque jour est d'en tirer des nutriments pour notre santé, notre croissance, notre

maturité. Se borner à la seule étape douce n'est rien d'autre qu'une erreur monumentale à ne surtout pas commettre.

C'est Jacques qui se donne le privilège de nous énoncer cette thèse dans la plus simple des manières : « mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Jacques 1 : 22

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves

auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien ». (Jacques 1 : 2-4).

SAISON ET CONNEXION

L'une des vérités les moins connues à propos des nutriments, c'est qu'ils n'ont pas pour seule source les aliments. Vous pouvez les avoir aussi dans la nature ambiante, dans votre environnement pour dire simplement. Et ce facteur est très capital surtout pour la nourriture spirituelle.

Dans votre entourage, Dieu se donne le soin d'emmener vers vous certaines personnes qui transportent avec elles des nutriments très essentiels

pour votre saison.

Quelquefois, et même bien souvent, plusieurs indices se chargent d'amener et de ramener vos pensées sur le but des rencontres que vous faites. Vous n'avez qu'à analyser les faits, les circonstances dans lesquelles elles se font la manière et, bref, ayez des yeux pour voir.

« Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jésus leur répondit : allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez ». (Matthieu 11 : 2-4)

Jésus n'a pas commencé à faire une démonstration de qui il était afin de répondre à la requête de Jean. Il lui a simplement demandé d'ouvrir les yeux, de faire un rapprochement entre les événements qui se faisaient et d'en tirer une conclusion. C'est la formule parfaite pour identifier les connexions que Dieu établit entre vous et une tierce personne.

Si vous n'avez d'yeux pour voir et

l'esprit pour discerner, vous serez un assoiffé pourtant près d'un puits. Vous passerez votre temps à ouvrir un ciel déjà ouvert. Le peuple d'Israël attendait ardemment le Christ, ils l'ont eu, mais pas dans l'emballage qu'ils s'étaient imaginé.

Les Nazaréens n'ont pas su profiter de Jésus à cause de cette erreur. Pour eux, c'était toujours le petit charpentier qui se baladait torse nu dans la cité, et ils le prenaient comme tel. La familiarité a malheureusement brouillé les pistes qui conduiraient

plusieurs à rentrer dans une nouvelle dimension de leurs vies. Je répète, ayez des yeux pour voir !

Permettez-moi de vous partager une courte portion de l'histoire d'Abraham.

« L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en

terre. Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur. Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur ; après quoi, vous continuerez votre route ; car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur. Ils répondirent : fais comme tu l'as dit ».
(Genèse 18 : 1-5)

Quand on lit de plus près, on se rend compte d'une ambiguïté entre

les deux premières phrases du texte. La Bible précise bien que c'est l'Éternel qui apparaît à Abraham, mais ce qu'il aperçoit au travers ses yeux est de très loin semblable à une colonne de feu, ni un buisson ardent, même pas une nuée, bref, il n'a rien vu de mystérieux. Cependant, il savait que ces hommes étaient plus que des passants qu'il voyait d'ordinaire. Je ne suis pas sûr que la voie du devant de sa tente fût assez fréquentée. De même, je suis moins certain qu'il avait l'habitude

d'accueillir de la sorte, tous les passants qu'il voyait devant chez lui. Quand Dieu vous envoie des connexions de qualités, si vous n'avez d'yeux pour voir au-delà du champ visuel commun à tous, vous vous contenterez d'admirer leurs démarches alors qu'ils étaient censés faire escale chez vous.

De temps à autre, c'est le désordre dans nos conversations qui nous portent préjudice. Il y a des personnes avec qui vous n'avez pas besoin d'être amis, elles n'ont pas besoin d'écouter vos histoires qui n'ont ni tête

ni queue. Allez droit au but avec elle, cette attitude vous permettra de mieux profiter de ce pour quoi elles sont dans votre vie, car elles n'y resteront pas éternellement. Abraham n'a pas commencé par étaler ses aventures et mésaventures avec son neveu Loth. Pensez-vous qu'il n'avait rien à raconter lui aussi ? Discernez le rôle que chaque membre de votre entourage est censé avoir dans votre vie, vous profiterez plus et ça vous évitera certaines frustrations.

Nous sommes jeunes c'est vrai,

mais il faut avoir le courage de le dire : ce n'est pas de tout le monde on tombe amoureux. Certaines personnes n'ont rien à voir avec votre vie dans 5 ans. Ouvrir la porte à certains sujets risque de vous faire perdre le fil de la discussion qui devrait être. Parfois, la forte admiration que vous avez pour elles n'a rien à voir avec le mariage. Si vous ne prenez garde, vous passerez complètement loin de ce pour quoi Dieu alimentait cette connexion.

Il eut une période au cours de laquelle je dépensais beaucoup d'argent dans la connexion internet, à cause du blog que m'a confié le Seigneur. J'ai donc demandé à Dieu de m'alléger, car c'était épuisant financièrement. Quelque temps après, je rencontre une fille qui ne fournit aucun effort pour avoir des données internet.

Mais elle n'est pas venue dans l'emballage de l'exaucement à ma prière et mon attitude ne lui permettait pas de faire ce pour quoi elle était là. À cette période, je faisais beaucoup

attention à mon comportement dans mes relations avec la gent féminine. J'avais remarqué une indiscipline qui laissait des tâches partout où je passais, je devais me régler au plus vite. Je prenais donc mes distances, et ça n'ouvrait pas la porte à une quelconque amitié, pourtant il le fallait. Mon manque de discernement me faisait toujours acheter des données internet alors que le Seigneur avait répondu à ma prière. C'est un peu plus tard que j'ai pu comprendre pourquoi Dieu l'avait placé près de moi. En fait,

certains combats de vos vies ont déjà reçu des solutions, c'est vous qui ne faites pas attention. C'est pourquoi, vous devez beaucoup cultiver le réflexe de savoir la raison de la venue de chaque connexion dans votre vie. Très souvent, derrière ces rencontres soudaines, se cache un gadget auquel vous avez longtemps soupiré.

Vous devez comprendre aussi que les connexions ne sont pas éternelles, enfin, excepté notre relation avec Dieu. Sachez profiter des connexions, elles n'ont pas toutes la même

durée de validité. Il y en a qui vous seront utiles toute votre vie, votre partenaire de mariage par exemple. Cependant, parfois, et même très souvent, les connexions durent moins que ça.

C'est la raison pour laquelle vous ne devez pas vous accrocher aux personnes, mais aux priorités de votre saison. Si vous voulez absolument garder les connexions pourtant expirées, les frustrations dormiront chez vous. Ne vous est-il jamais arrivé de rencontrer une personne qui, en mois

d'une journée, vous ait apporté des informations que même vos relations de dix ans n'ont su vous communiquer ? Souvent, juste quelques minutes suffisent pour que la connexion fasse ce pour quoi elle a été établie. Les connexions sont des provisions pour la vision que Dieu vous donne. Si le transfert de la provision a déjà eu lieu, garder la connexion ne vous apportera pas grand-chose. Cela peut vous coûter en énergie émotionnelle. Laissez les trois hommes partir, Loth en aura besoin à Sodome et Gomorrhe.

Quant à vous, profitez d'Isaac et continuez votre vie.

POURQUOI CE LIVRE N'EST
PAS COMMERCIALISE

Ce livre fait partie d'un ministère que le Saint-Esprit a confié à Jonathan Isaac K. depuis Janvier 2021.

En effet, en début de cette année 2021, le Saint-Esprit lui a mis à cœur de commencer une œuvre ministérielle dénommée : « Mission Théophile ». Aujourd'hui la Mission compte déjà plus de 13 livres publiés en une seule année.

Cette mission consiste en une maison

d'édition chrétienne gratuite. Sa mission est de permettre au Royaume de Dieu une accélération dans son expansion en l'équipant par la connaissance des écritures.

De même que les Épîtres dans la bible qui sont des livres qui nous permettent aujourd'hui de connaître l'évangile avec plus d'exactitude pourtant elles n'étaient pas écrites dans un but commercial, la vision de la Mission Théophile est de rendre disponible gratuitement pour le corps du Christ la connaissance tirée des écritures saintes.

Afin que chaque Chrétien, chaque enfant Dieu ou même chaque aspirant à

connaître davantage sur la parole de Dieu, n'ait aucune barrière pour accéder à la connaissance des mystères de Christ.

La Mission Théophile se veut donc comme la maison d'édition de tout enfant de Dieu qui souhaiterait publier gratuitement une œuvre littéraire chrétienne.

Pour le moment nous ne sommes que dans la publication des livres électroniques en PDF, pour permettre une grande accessibilité et une large diffusion. Faites-nous donc le plaisir de partager nos livres autant que vous le pouvez.

Néanmoins, si vous avez à cœur de soutenir cette vision par vos avoirs, sentez-vous libre de le faire comme bon vous semble, vous lui permettrez d'avancer beaucoup plus vite !

Vous avez été béni par cette œuvre ? Contactez-nous par e-mail ou sur nos pages Facebook et Instagram. Vous trouverez au début nos coordonnées qui vous permettront de bénir à votre tour cette œuvre par vos généreux dons.

Le projet est de traduire les livres en plusieurs autres langues, les mettre en audio, faire des adaptations cinématographiques, imprimer des versions papiers, construire nos propres bibliothèques

dans le monde et monter notre propre imprimerie afin de saturer le monde des enseignements de la parole de Dieu.

« Chacun doit donner ce qu'il a décidé dans son cœur, sans tristesse et sans être forcé. En effet, Dieu aime celui qui donne avec joie. » (2 Corinthiens 9 :7 PDV)

La deuxième manière de nous soutenir est de partager cette œuvre avec quelqu'un. Vous avez aimé un paragraphe ? Partagez-le et tagguez nos pages. Permettez à un plus grand nombre d'avoir cette bonne nouvelle. Vous pouvez aussi rejoindre la merveil-

leuse équipe des bénévoles qui travaillent avec nous dans différents domaines. Vous pouvez vous rendre utile, contactez-nous par mail.

Nous vous remercions du fond du cœur !

Lisez tous les livres de la Mission Théophile sur :

www.jonathanisaack.com ou encore sur
www.jonathanisaack.wordpress.com

FAIRE UN DON A LA MISSION

THEOPHILE

C'EST TRES SIMPLE !

Du monde entier, vous pouvez soit faire un paiement par transfert bancaire soit si vous êtes en RDC exclusivement, vous pouvez faire un transfert par mobile money !

Dans tous les deux cas, cliquez sur ce lien: [JE FAIS UN DON](#)

Si vous optez pour une autre voie plus convenable pour vous, veuillez contacter notre secrétariat par nos coordonnées.

QUE DIEU VOUS BENISSE !